

4/21

Leçon 7

La loi et la grâce

Sabbat après-midi 6 novembre 2021

Les fils et les filles de Dieu sont incités à persévérer dans le but de triompher en comprenant mieux chaque jour qu'ils doivent se laisser guider par le Saint-Esprit sur le sentier du bien et de la justice. Leur service n'est pas un faux semblant. Chaque jour, ils constatent qu'ils doivent retenir fermement jusqu'à la fin l'assurance qu'ils avaient au commencement. Lorsque l'un d'entre eux se détourne du droit chemin, le Saint-Esprit, agissant en lui, l'incite à confesser son erreur, afin que les autres soient mis en garde contre cette même faute...

Jamais un homme ne devrait être trop fier pour avouer : « Je me suis trompé. » Le moins qu'il puisse faire, après avoir péché, est d'exprimer ses regrets et son repentir. Les hommes qui agissent ainsi sont honorés par Dieu, bien qu'ils commettent des erreurs.

The Upward Look, p. 248; *Levez vos yeux en haut*, p. 240.

La loi de Dieu atteint les mobiles secrets qui, bien que coupables, sont souvent pris à la légère, alors qu'ils sont la base du caractère et ce qui permet de le juger. C'est le miroir dans lequel le pécheur doit se regarder s'il veut pouvoir apprécier sainement son caractère moral (*voir Jacques 1.23,24*). Quand il se voit condamné par cette grande règle de justice, il doit sans retard se repentir de ses péchés et rechercher le

pardon à travers le Christ. Négligeant ce devoir plusieurs tentent de briser le miroir qui révèle leurs défauts, et d'annuler la loi qui signale les imperfections de leur vie et de leur caractère.

Nous vivons à une époque de grande méchanceté. Des multitudes sont esclaves d'usages coupables et de mauvaises habitudes, et il n'est pas facile de rompre leurs chaînes. L'iniquité, tel un déluge, inonde la terre... Et cependant des hommes se donnant pour des sentinelles placées sur les murs de Sion (*voir Ésaïe 62.6,7*) se risqueront à enseigner que la loi était donnée aux Juifs seulement, et qu'elle a été abolie et remplacée par les glorieux privilèges apportés par l'Évangile. N'y a-t-il pas un rapport entre cette prédominance d'iniquité et de crimes et le fait que des prédicateurs et leurs auditeurs maintiennent et enseignent que la loi n'est plus en vigueur ?

Selected Messages Book 1, p. 219 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 256, 257.

Le pécheur ne peut compter sur ses propres bonnes œuvres comme moyen de justification (*voir Galates 2.16 ; Éphésiens 2.8-10*). Il doit en venir à renoncer à tous ses péchés, et à accepter un degré de lumière après l'autre, à mesure qu'ils éclairent son sentier. Il doit se contenter de saisir par la foi ce que le sang du Christ lui offre en abondance et gratuitement (*voir Romains 6.23*). Il doit croire aux promesses de Dieu, aux termes desquelles le Christ est fait pour lui sanctification, justice et rédemption (*voir 1 Corinthiens 1.30*). En suivant Jésus, il marchera humblement dans la lumière et, joyeux d'être dans cette lumière, il la répandra autour de lui (*voir 1 Jean 1.6,7*). Justifié par la foi, il sera heureux d'obéir en toutes choses ; la présence du Christ lui assurant la paix avec Dieu (*voir Romains 5.1*).

Les âmes soumises à Dieu, qui l'honorent, se conformant à sa Parole, recevront l'illumination divine. Pureté et noblesse ainsi que beauté, sont des qualités qu'aucune faculté humaine ne peut atteindre sans l'assistance divine, qui se trouvent dans la précieuse Parole de Dieu.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1071 ;
Commentaire d'Ellen White sur Romains 3.24-26.

Dimanche 7 novembre 2021

La loi au ciel

Le péché fit son apparition dans un univers parfait. Les raisons de son origine et de son développement n'ont jamais été données et ne le seront même pas au dernier jour, quand se tiendra le jugement et que les livres seront ouverts (*voir Apocalypse 20.11-13*). En ce jour-là, chacun sera convaincu que le péché n'a pas et n'a jamais eu de cause. Au moment de la condamnation finale de Satan, de ses anges et de tous les hommes qui en dernier ressort se seront identifiés à lui comme transgresseurs de la loi divine, toute bouche sera fermée (*voir Romains 3.19,20*). Quand on demandera aux rebelles, depuis leur chef jusqu'au dernier des transgresseurs, pourquoi ils se sont élevés contre la loi de Dieu, nul ne répondra.

That I May Know Him, p. 15 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 17.

C'est le Créateur des hommes, l'Auteur même de la loi, qui déclare qu'il n'a pas l'intention d'abolir ses commandements (*voir Matthieu 5.17*). Dans la nature, tout, depuis le grain de poussière qui danse dans le rayon de soleil, jusqu'aux mondes qui nous entourent, tout est soumis à des lois. L'ordre et l'harmonie de l'univers sont fondés sur elles. Sa vie et son bien-être dépendent de la soumission des êtres intelligents aux principes de justice qui règlent leur existence à tous. La loi de Dieu existait bien avant la création du monde. Les anges sont gouvernés par elle et, pour que l'harmonie règne entre le ciel et la terre, l'homme doit, lui aussi, obéir aux ordres de Dieu. Dans le jardin d'Éden, « alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie » (*Job 38.7*), le Christ avait fait connaître à Adam les principes de sa loi ; donc sa mission terrestre ne pouvait pas consister à détruire cette loi ; au contraire, il venait rendre l'homme capable de s'y soumettre.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 48 ; *Heureux ceux qui*, p. 45.

Ce n'est pas peu de chose que de pécher contre Dieu, de placer sa volonté humaine perverse en opposition avec la volonté de son Créateur. Il est du meilleur intérêt des hommes, même ici-bas, d'obéir aux commandements de Dieu. Et il est sûrement de leur intérêt éternel de se soumettre à Dieu et d'être en paix avec Lui. Les bêtes des champs obéissent à la loi de leur Créateur grâce à l'instinct qui les dirige (*voir Ésaïe 1.3*). Il parle au fier océan : « Tu viendras jusqu'ici mais pas plus loin » (*Job 38.11*) et les eaux obéissent promptement à Sa parole. Les planètes se déplacent dans un ordre parfait, obéissant aux lois que Dieu a établies (*voir Psaume 19.1-7*). De toutes les créatures que Dieu a faites sur la terre, l'homme seul est rebelle. Il possède cependant la faculté de raisonner, la capacité de comprendre les exigences de la loi divine, et une conscience qui lui permet de ressentir la culpabilité de la transgression ainsi que la paix et la joie de l'obéissance. Dieu a fait de l'homme un être moralement libre, libre d'obéir ou de désobéir. La récompense de la vie éternelle - un poids éternel de gloire - est promise à ceux qui font la volonté de Dieu tandis que Sa colère menaçante attend celui qui défie Sa loi.

The Sanctified Life, p. 76 ; *La Vie sanctifiée*, p. 41.

Lundi 8 novembre 2021

La loi dans le Deutéronome

(Les) bonnes œuvres sont-elles sans valeur véritable ? ... Les Écritures répondent :

« Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » (*Éphésiens 2.10*). Par le moyen de sa grâce imméritée, l'Éternel a prévu et ordonné que nos bonnes œuvres soient récompensées. Nous sommes acceptés par les seuls mérites du Christ ; nos actions miséricordieuses et charitables sont les fruits de la foi et constituent une bénédiction pour nous, car les hommes doivent être récompensés selon leurs œuvres. C'est le parfum des mérites du Christ qui rend nos bonnes œuvres acceptables à Dieu ; et la grâce nous permet d'accomplir les œuvres pour lesquelles nous sommes récompensés. Nos œuvres en elles-mêmes et par elles-mêmes n'ont

aucun mérite. Quand nous avons accompli tout ce qui était en notre possibilité, nous devons nous considérer comme des serviteurs inutiles (*voir Luc 17.10*). Nous ne méritons pas les remerciements de Dieu. Nous n'avons fait que notre devoir ; la seule force de notre nature pécheresse n'aurait pu y parvenir.

The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1122 ;
Commentaire d'Ellen White sur Luc 17.10.

Une religion légaliste est impuissante pour conduire les âmes au Christ : c'est une religion destituée d'amour, d'où le Christ est absent. Le jeûne et la prière inspirés par un esprit de propre justice sont une abomination aux yeux de Dieu (*voir Ésaïe 1.10-17 ; 58.1-14*). L'assemblée de culte solennelle, le cycle des cérémonies religieuses, l'humiliation extérieure, le sacrifice que l'on s'impose, tout ceci proclame que l'on se considère juste, ayant droit au ciel, mais ce n'est qu'un leurre. Nos œuvres ne peuvent acheter le salut.

... « Le sacrifice agréable à Dieu, c'est un esprit brisé... O Dieu, tu ne méprises pas le cœur contrit et brisé ! » (*Psaume 51.19*.) Un homme doit être entièrement vidé de lui-même s'il veut devenir un croyant en Jésus dans toute l'acceptation du terme. Quand on a renoncé au moi le Seigneur peut faire de nous une nouvelle créature (*2 Corinthiens 5.17*). Les outres neuves peuvent contenir le vin nouveau (*voir Matthieu 9.17*). L'amour du Christ communiquera au croyant une vie nouvelle. Le caractère du Christ sera reproduit chez celui qui regarde vers l'auteur et le consommateur de notre foi (*voir Hébreux 12.2*).

The Desire of Ages, p. 280 ; *Jésus-Christ*, p. 266.

Jésus ne nous a pas promis de nous aider aujourd'hui à porter les fardeaux de demain (*voir Matthieu 6.34*). Il a dit : « Ma grâce te suffit » (*2 Corinthiens 12.9*). Mais, comme la manne dans le désert, sa grâce nous est donnée chaque jour pour les besoins de la journée. Comme la multitude d'Israël pendant sa vie nomade, nous pouvons compter jour après jour sur le pain qui nous est nécessaire (*voir Exode 16.1-22*).

... Si vous attendez du Seigneur une conversion journalière, si, de vous-même, vous aspirez à la liberté et à la joie qui résident en Dieu, si,

répondant à l'appel de sa grâce, vous acceptez de porter le joug de l'obéissance et du service (*voir Matthieu 11.28-30*), alors tous vos murmures cesseront, vos difficultés seront aplanies, et les problèmes angoissants qui vous tourmentaient trouveront leur solution.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 101 ; *Heureux ceux qui*, p. 83.

Mardi 9 novembre 2021

L^e tov Lak

(Expression hébraïque tirée de Deutéronome 10.12,13 signifiant : « pour le bien à toi, afin que tu sois heureux »)

L'obéissance à la loi est essentielle, non seulement à notre salut, mais aussi à notre bonheur et à celui des personnes qui sont en rapport avec nous. « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur » (*Psaume 119.165*). Ainsi s'exprime la Parole inspirée (*voir 2 Timothée 3.16,17*). Et voici que l'homme, cet être fini, veut présenter au monde cette loi sainte, juste et bonne (*voir Romains 7.12*), cette loi de liberté (*voir Jacques 2.12*), que le Créateur a adaptée aux besoins de l'homme, comme si c'était un joug d'esclavage, que personne ne saurait porter (*voir Matthieu 11.28-30*). Mais c'est le pécheur pour qui la loi est un joug pénible à porter ; c'est le transgresseur qui ne sait découvrir aucune beauté dans ses préceptes. C'est qu'en effet, l'affection de la chair « ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (*Romains 8.7*).

... C'est la loi qui donne aux hommes la conviction du péché (*voir Romains 3.20*) ; il faut qu'ils se sentent pécheurs, exposés à la colère divine, avant qu'ils puissent se rendre compte qu'ils ont besoin d'un Sauveur. Satan s'efforce continuellement d'ôter à l'homme le sentiment de la gravité du péché. Ceux qui foulent aux pieds la loi de Dieu accomplissent l'œuvre du grand séducteur ; ils rejettent, en effet, l'unique règle définissant le péché et troublant la conscience du transgresseur.

Selected Messages Book 1, p. 218, 219 ;
Messages choisis, vol. 1, p. 256.

Esclaves en Egypte

Le Seigneur désire préserver les intérêts de ses serviteurs. Il ordonna aux Israélites de faire preuve de compassion et de garder à l'esprit qu'eux aussi avaient été des serviteurs. Ils ont reçu l'ordre d'être attentifs aux droits de leurs serviteurs. En aucun cas ils ne devaient abuser d'eux. Ils ne devaient pas être exigeants comme les surveillants égyptiens l'avaient été envers eux. Ils devaient exercer tendresse et compassion dans le traitement de leurs serviteurs. Dieu désirait qu'ils puissent se mettre à leur place et qu'ils les traitent comme ils auraient voulu être traités dans les mêmes circonstances.

The SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1106 ;
Commentaire d'Ellen White sur Exode 21.1-6.

La religion de Jésus-Christ entraîne une réforme de la vie et du caractère. Le véritable chrétien recherche constamment la grâce qui transforme les traits répréhensibles du caractère naturel. Au lieu de mots durs, impératifs, il prononce les paroles d'encouragement que le Christ prononcerait s'il était à sa place. Il fait preuve de bienveillance envers tous, et non seulement envers les quelques-uns qui le flattent et exaltent sa sagesse (*voir Matthieu 5.43-48*). La pureté et la sainteté révélées dans la vie du Christ rayonnent de la vie du véritable chrétien.

The Upward Look, p. 75 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 67.

Le pardon accordé par le roi, c'est le pardon divin de tous nos péchés (*voir Matthieu 18.21-35*). Le Christ est représenté par ce souverain qui, ému de compassion, remet la dette de son serviteur. Les hommes se trouvaient sous la condamnation de la loi transgressée ; il leur était impossible de se sauver eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle Jésus vint ici-bas, revêtant sa divinité de notre humanité. Lui, le juste, sacrifia sa propre vie pour racheter des injustes. Après s'être donné pour nos péchés, il offre gratuitement à toute âme le pardon

La loi du Sinai était l'énoncé du principe de l'amour (*voir Matthieu 22.34-40*). Elle révélait à la terre la loi du Ciel. Elle fut confiée à un Médiateur dont la divine puissance amènerait les hommes à aimer ses exigences. Dieu en avait indiqué le but à Israël par ces paroles : « Vous serez pour moi des hommes saints » (*Exode 22.31*).

Mais Israël n'avait pas saisi le caractère spirituel de la loi et trop souvent son obéissance n'était que formalisme, et non élan du cœur. Dans son caractère et dans sa vie, Jésus refléta les attributs de Dieu : la sainteté, la bienveillance, l'amour paternel. Il soulignait l'inutilité d'une obéissance purement extérieure. Mais les chefs juifs, qui ne comprenaient pas ses paroles, l'accusèrent de considérer avec trop de légèreté les exigences de la loi. Et, quand il leur présenta les vérités fondamentales de l'obéissance demandée par Dieu, aveuglés par les formes, ils l'accusèrent de chercher à annuler la loi (*voir Matthieu 5.17-48 ; 12.1-8 ; 23.1-33*).

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 46 ; *Heureux ceux qui*, p. 44.

Le thème favori du Christ était la tendresse paternelle de Dieu et son abondante grâce. Il insistait sur la sainteté de son caractère et de sa loi (*voir Matthieu 5.43-48*) ; il se présentait lui-même comme le chemin, la vérité et la vie (*voir Jean 14.6*). Que ce soit aussi les thèmes des ministres du Christ. Exposez la vérité telle qu'elle est en Jésus. Présentez clairement les exigences de la loi et de l'Évangile. Parlez aux hommes de la vie de sacrifice du Christ, de ses humiliations, de sa mort, de sa résurrection glorieuse, de son ascension, de son intercession en leur faveur dans les parvis célestes (*voir Romains 8.28-39*) et de sa promesse : « Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi » (*Jean 14.3*).

Christ's Object Lessons, p. 40 ; *Les Parables de Jésus*, p. 27.

acquis par son sang (*voir Romains 6.23 ; Éphésiens 1.3-10*). « La miséricorde est auprès de l'Éternel, et la rédemption est auprès de lui en abondance » (*Psaume 130.7*).

Telle est la base sur laquelle nous devons accorder le pardon à ceux qui sont pécheurs comme nous. « Si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (*1 Jean 4.11*). « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (*Matthieu 10.8*).

Christ's Object Lessons, p. 244, 245 ; *Les Parables de Jésus*, p. 206.

C'est à la grâce de Dieu que nous devons tout ce que nous avons ; c'est par elle que nous avons été adoptés ; c'est encore elle qui a effectué notre rédemption, notre régénération, notre élévation à la qualité d'héritiers avec le Christ (*voir Éphésiens 2.1-10 ; 1 Corinthiens 4.7*). Que cette grâce soit aussi révélée à d'autres (*voir Matthieu 10.8*).

... Rien ne peut justifier celui qui n'a pas l'esprit de pardon. Qui ne se montre pas miséricordieux envers les autres prouve qu'il ne participe pas lui-même à la grâce de Dieu (*voir 1 Jean 4.7,8*). La clémence d'en haut attire l'âme égarée à celui dont l'amour est infini. Le flot de la compassion divine envahit le cœur du pécheur et, par lui, se communique à d'autres. La tendresse et la miséricorde que le Christ a manifestées ici-bas se retrouveront chez ceux qui ont part à sa grâce. Mais « si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas » (*Romains 8.9*). Il est étranger à la vie de Dieu, et uniquement propre à être séparé de lui pour l'éternité (*voir Matthieu 13.24-43*).

Christ's Object Lessons, p. 250, 251 ;

Jeudi 11 novembre 2021

Pas à cause de ta justice

Il est deux erreurs dont les enfants de Dieu — tout particulièrement ceux qui viennent d'accepter sa grâce — doivent spécialement se garder. La première... consiste à se confier en ses

propres œuvres et à se reposer sur quelque bonne action pour rentrer dans la faveur de Dieu. Celui qui cherche à observer la loi et à devenir saint par ses efforts entreprend une impossibilité. Tout ce que peut faire l'homme hors de Jésus-Christ est entaché d'égoïsme et de péché. Seule la grâce de Jésus, par la foi, peut nous rendre saints (*voir Hébreux 10.10 ; 13.12*).

L'erreur opposée est non moins dangereuse : elle consiste à croire que la foi en Jésus dispense l'homme d'observer la loi de Dieu ; que la foi étant seule capable de nous rendre participants de Jésus-Christ, nos œuvres n'ont rien à voir avec notre rédemption (*voir Jacques 2.17-26*).

Veillez observer ici que l'obéissance n'est pas seulement une soumission extérieure, mais un service d'amour (*voir Galates 5.6*).

Steps to Christ, p. 59, 60 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 57, 58.

Ce n'est ni dans la science, ni dans la condition sociale, ni dans le nombre et la qualité de nos talents, ni dans la volonté de l'homme qu'il faut aller chercher le secret du succès. Conscients de notre faiblesse, nous avons à contempler le Christ, qui est à l'origine de toute force et de toute pensée ; en nous soumettant à lui, nous remporterons victoire sur victoire.

Si court et si effacé que soit notre service, si nous suivons Jésus avec foi, nous ne serons pas frustrés de la récompense. Les plus humbles et les plus faibles peuvent recevoir ce que les plus grands et les plus sages ne sauraient gagner. Les portes d'or du ciel ne s'ouvriront jamais devant les orgueilleux, ni devant les hautains, mais elles céderont à la timide poussée du petit enfant. Magnifique sera la récompense de la grâce réservée à ceux qui auront travaillé pour Dieu dans la simplicité de la foi et de l'amour !

Christ's Object Lessons, p. 404 ; *Les Parables de Jésus*, p. 355.

Nous n'aurions jamais compris la signification (du) mot « grâce » si nous n'avions pas péché. Dieu aime les anges irrépréhensibles qui le servent et qui obéissent à ses commandements mais il ne leur accorde pas sa grâce ; ces êtres célestes ne connaissent rien de ce don : ils n'en ont jamais eu besoin puisqu'ils n'ont jamais péché. La grâce est un attribut divin réservé aux créatures indignes. Nous ne l'avons pas recherchée mais elle a été envoyée à notre recherche. Dieu prend plaisir à accorder cette grâce à tous ceux qui en sont avides, non parce que nous en sommes dignes, mais parce que nous en sommes absolument indignes. Si le besoin s'en fait sentir en nous, nous avons l'assurance de recevoir cette grâce.

Mais Dieu n'utilise pas de cette grâce pour abolir ou pour remplacer sa loi. « L'Éternel se plaît dans l'amour de sa justice. Il magnifie la loi et il la rend honorable. » (*Ésaïe 42.21.*) Sa loi est la vérité (*voir Psaume 119.142,160 ; Jean 17.17.*)

My Life Today, p. 100 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 107.

Vendredi 12 novembre 2021

Pour aller plus loin:

Le Meilleur Chemin, « La pierre de touche », p. 55-63 ;

Pour mieux connaître Jésus-Christ, « Parvenir à la stature parfaite du Christ » p. 164.